

---

## « LES PAUVRES, VOUS LES AUREZ TOUJOURS PARMİ VOUS! »



---

Ces paroles de Jésus que l'évangéliste Saint Matthieu nous rapporte lors du repas chez Simon le Lépreux (chapitre 26) m'ont toujours intrigué: parfois l'on dirait qu'elles reflètent la réalité de la pauvreté comme une fatalité qu'on ne peut en aucune façon corriger, parfois l'on dirait que Jésus connaît tellement bien l'homme qu'il savait à l'avance qu'il y aurait toujours des pauvres quelque part sur la terre. Je préfère cette deuxième interprétation! Car pour le peuple élu, on se souvenait de la parole de la Loi: « Il n'y aura pas de pauvres parmi vous! ». Et mieux encore, la preuve que le Messie était enfin arrivé, c'est qu'on pouvait en saisir toute une série de signes concrets: « Allez rapporter à Jean le Baptiste ce que vous entendez et voyez; les aveugles voient et les boiteux marchent; les lépreux sont guéris et les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ». Et l'on sait que chez les premiers chrétiens, l'on mettait tout en commun.

### DIMENSION CONSTITUTIVE DE L'ÉVANGÉLISATION

Les pauvres se font tellement discrets qu'on a peine parfois à les reconnaître! Ils s'effacent tellement que certains personnages, pourtant bien intentionnés, mais vivant dans un tout autre monde, mettent même en doute leur existence. Pendant plus de quinze ans, je fus responsable de la pastorale sociale au Diocèse de Québec; année après année, ma principale mission fut non seulement de conscientiser les pasteurs et les laïques aux drames des pauvres, des chômeurs, des bénéficiaires de l'aide sociale, des exclus, des marginalisés, mais de chercher avec les principaux concernés, certaines pistes d'avenir, en tissant avec eux des réseaux d'entraide. Lorsqu'en 1983 les autorités diocésaines lancèrent, à l'invitation de notre office de la pastorale sociale, une recherche-participation sur la justice et la foi, plusieurs chrétiens furent littéralement ébranlés dans leur foi. Pour certains d'entre eux, les questions de justice et de solidarité avec les pauvres étaient complètement absentes de leur horizon quotidien; ce furent surtout les groupes communautaires qui permirent d'aborder cette dimension essentielle de notre foi chrétienne. La célèbre affirmation du Synode mondial sur la justice (1971) martelait cette mission: « Le combat pour la justice et la participation à la transformation du monde nous apparaissent pleinement comme une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile qui est la mission de l'Église pour la rédemption de l'humanité et sa libération de toute situation oppressive. »

### PAUVRETÉ GRANDISSANTE

Les médias nous rapportaient tout récemment comment la pauvreté s'était aggravée en notre pays, notamment chez les jeunes. L'un des signes de ce constat demeure encore le nombre de plus en plus élevé de gens qui participent aux repas des étudiants démunis, aux soupes populaires et aux comptoirs alimentaires. Pour ma part, le nombre de sollicitations se fait de plus en plus grand; comme le diocèse a un budget des plus restreints, je ne peux pas lui refiler ces demandes; j'essaie à partir des sommes reçues, de répondre à certaines demandes, que ce soit au niveau des soupes populaires, des centres d'hébergement ou des campagnes publiques, mais ce ne sont que des gestes symboliques devant une marée de demandes. Les espoirs et les forces qui travaillent le monde en profondeur ne sont pas étrangers à la dynamique de l'Évangile qui, par la puissance de l'Esprit Saint, libère les êtres humains de tout ce qui lui est contraire.

## AMOUR ET JUSTICE

Il est malheureux que dans notre pays, chez certains groupes, l'on ait voulu opposer justice et charité jusqu'à entendre dire: « On n'en veut pas de votre charité! On veut la justice! » Le message chrétien intègre dans l'attitude même de l'homme envers Dieu son attitude envers les autres hommes: sa réponse à l'amour de Dieu, qui nous sauve par le Christ, ne devient effective que par l'amour et le service des autres. L'amour du prochain et la justice sont inséparables. L'amour est avant tout exigence absolue de justice, c'est-à-dire reconnaissance de la dignité et des droits du prochain. Et pour sa part la justice n'atteint sa plénitude intérieure que dans l'amour. Parce que tout homme est l'image visible du Dieu invisible et le frère du Christ, le chrétien trouve en chaque homme Dieu lui-même avec son exigence absolue de justice et d'amour. Voilà l'enseignement de l'Église qu'il fait bon nous rappeler. La situation actuelle du monde, considérée à la lumière de la foi, appelle à retourner au noyau même du christianisme, et nous permet d'acquérir une conscience nouvelle de son vrai sens et de ses exigences pressantes. La mission de prêcher l'Évangile exige aujourd'hui, l'engagement radical pour la libération intégrale de l'homme, dès maintenant, dans la réalité même de son existence en ce monde. Si le message chrétien d'amour et de justice ne se réalise pas, en effet, dans l'action pour la justice dans le monde, il paraîtra difficilement crédible à l'homme d'aujourd'hui.

## PARTAGE TON PAIN

Le prophète Isaïe fut l'un de ces envoyés de Dieu pour dire à l'humanité la pensée de Dieu sur elle: « Ne savez-vous pas quel est le jeûne qui me plaît? Rompre les chaînes injustes, délier les liens du joug, renvoyer libres les opprimés, briser tous les jougs, partager ton pain avec l'affamé, héberger les pauvres sans abri, vêtir celui que tu vois nu et ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair. Alors ta lumière poindra comme l'aurore; ta justice marchera devant toi et la gloire de Dieu sera derrière toi. » Et le prophète Michée allait jusqu'à dire, lui aussi: « On t'a fait savoir, homme, ce qui est bien, ce que Dieu réclame de toi: rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer avec tendresse et de marcher humblement avec ton Dieu. » En pareille compagnie comment ne pas faire un pas de plus dans le domaine de la justice et de la solidarité!

## QUE GRANDISSE L'AMOUR MUTUEL

Que la prière de Mère Teresa soit exaucée! « Ô Dieu, disait-elle, donne-moi de ne jamais causer de souffrance à un être vivant, de ne jamais proférer de mensonge, de ne jamais convoiter la richesse, de toujours nourrir un sentiment d'amitié pour tous les êtres vivants du monde. Que l'on parle de moi en bien ou en mal, que la richesse me vienne ou s'éloigne, que je vive des milliers d'années ou que je rende l'esprit aujourd'hui même, puissent mes pas ne pas s'écarter du chemin de vérité. Puisse l'amour mutuel grandir dans le monde. Que personne ne prononce jamais de propos déplaisants ni d'âpres mensonges. Pussions-nous comprendre les lois de la vérité et de la bonté. »

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (22 janvier 2003)